

CHAPITRE 4



ECOLOGIE

« Mangez sur l'herbe
Dépêchez-vous
Un jour ou l'autre
L'herbe mangera sur vous. »
Jacques Prévert

Introduction

Nous sommes de « la poussière d'étoile » dit en substance Hubert Reeves et, dans notre soif de conquête, de croissance, nous avons largué les amarres pour naviguer dans un monde de plus en plus hostile où les déserts progressent, où les identités culturelles s'aliènent au profit d'une croissance tentaculaire, où l'homme a perdu son unité en pénétrant dans cette dimension duelle.

Produire des tonnes et des tonnes de matériaux en pillant notre terre, en massacrant des animaux, en mutilant notre végétation pour calmer nos appétits insatiables, consommer à outrance, s'entourer d'objets aussi inutiles que luxueux, ne plus distinguer l'essentiel de l'accessoire : voilà le quotidien de notre humanité déshumanisée, désarticulée, envahie par des technologies de pointe tellement sophistiquées que nous n'arrivons plus à maîtriser faute d'avoir voulu jouer aux apprentis sorciers.

Nous vivons dans une société avide de richesses et de pouvoirs où le fossé se creuse entre pays pauvres et pays riches. Les premiers privés de leurs ressources les plus essentielles s'asphyxient dans une lente agonie pendant que les nantis ne s'aperçoivent même pas qu'ils seront bientôt eux aussi victimes de leur aveuglement : « je pense que le concept de modernité est une imposture, elle prétend améliorer la condition humaine alors qu'elle la saccage... Ce système est déjà mort et nous pratiquons sur lui un acharnement thérapeutique. Les politiques s'escriment à croire que la croissance va tout arranger c'est faux », s'insurge Pierre Rabhi le fondateur du réseau Vert-Terre et Humanisme, agriculteur, écologiste et promoteur de l'idée de décroissance. Alors pourquoi continuer dans cette voie d'un progrès, véritable miroir aux alouettes où l'homme s'emprisonne dans un labyrinthe qui le retient captif parce qu'il a perdu sa véritable identité et sa libération ne pourra s'obtenir que par celle de la nature, du monde duquel il est issu où il doit renouer avec ses racines perdues. Cet homme déraciné doit retrouver le chemin de sa maison, la maison n'est-ce pas ce qu'écologie veut dire : *oikos* en grec la maison et *logos* science qui étudie les relations des êtres vivants entre eux et leur milieu.

En France, on assiste à une réelle prise de conscience de ce phénomène et nombreuses initiatives pour ramer à contre-courant voient le jour. « Changeons la vie » clamait Rimbaud dans son *Bateau Ivre*, en fait, nous devons changer notre vie si nous voulons parvenir à sauver notre environnement et offrir à nos enfants une terre où il fait bon vivre.

ACHETER BIO ?

UN PREMIER PAS VERS LA CONSOM'ACTION »

Produits bio, fermier, naturel, artisanal, diététique... Comment s'y retrouver dans la jungle des appellations ?

Jean-Pierre Rimsky-Korsakoff - Face au récent engouement pour l'alimentation issue de l'agriculture bio, les industriels de l'agroalimentaire tentent de récupérer les arguments éthiques de la bio pour vendre leurs produits. Mais l'agriculture biologique est exigeante : elle est soumise à un cahier des charges définissant précisément ce à quoi elle s'engage et sur la base duquel elle est contrôlée. Un produit fermier ou « naturel », si excellent soit-il, ne présente aucune garantie.

Comment être sûr de consommer bio aujourd'hui ?

J.-P. R.-K. - Le meilleur moyen est d'acheter français ! En effet, notre législation dans ce domaine est l'une des plus rigoureuses du monde. Les contrôles sont multiples, les obligations strictes et parfois très contraignantes pour les producteurs. La mention « issu de l'agriculture biologique » sur un emballage garantit que le produit bénéficie d'un mode de production spécifique : emploi d'engrais naturels, lutte biologique contre les parasites à l'exclusion de tout autre produit chimique de synthèse. Par ailleurs, tout produit transformé bio doit être composé d'au moins 95 % d'ingrédients issus du mode de production biologique. Le label impose aussi que les ingrédients d'origine agricole soient pro-

duits, préparés et importés par un opérateur soumis au contrôle d'un organisme certificateur agréé par les pouvoirs publics.

Inquiétés par les crises alimentaires, de nombreux consommateurs cultivent « maison ». Ces cultures sont-elles bios ?

J.-P. R.-K. - Il ne faut pas confondre l'agriculture dite traditionnelle et l'agriculture biologique. La première repose sur l'alternance cultures/pâturages afin que la terre se régénère naturellement ; la seconde va plus loin. À travers des études très détaillées sur les mécanismes biologiques à l'œuvre dans le sol, elle a acquis une compréhension très précise des besoins de la terre et du rôle primordial de l'humus. Elle a mis au point des techniques de compostage capables de faire même fleurir les déserts !

Votre point de vue sur les récentes propositions de la Commission européenne concernant la traçabilité et l'étiquetage des aliments génétiquement modifiés ?

J.-P. R.-K. - Ces nouvelles réglementations présentent des avancées significatives. Elles prévoient un étiquetage exhaustif des denrées alimentaires provenant d'OGM. Ces mesures impliquent aussi une législation sur l'autorisation et l'étiquetage de l'alimentation animale composée ou contenant des OGM. Cependant, les deux projets de texte omettent certains autres éléments importants : l'étiquetage

des produits provenant des animaux nourris avec des OGM n'est pas prévu. Par ailleurs, ces mesures ne prennent pas en compte l'utilisation des nombreux enzymes génétiquement modifiés qui entrent dans la fabrication d'aliments. Même carence réglementaire pour les produits médicaux. Enfin, les deux propositions prévoient d'admettre une contamination par les OGM non-autorisés dans l'Union européenne si elle est « accidentelle » ou « techniquement inévitable ».

Au-delà des simples préoccupations de santé, vous militez pour inciter les consommateurs à devenir des « consom'acteurs »...

J.-P. R.-K. - Il s'agit de prendre conscience qu'à travers nos achats nous contribuons chaque jour à modeler le monde dans lequel nous vivons. La consom'action englobe une éthique, des choix de consommation et des mesures à prendre au quotidien : achats de produits bios, prédilection pour le commerce équitable, tri sélectif... Cette approche est loin d'être une utopie, comme le prouve, depuis vingt ans, l'expérience du réseau national Biocoop (2), créé en 1987 : une forme de commerce alternatif fondé sur la qualité des produits, les approvisionnements en direct et la participation active des consommateurs.

(1) Ancien trésorier de la fédération Biocoop Grand-Ouest, délégué au conseil confédéral national, J.-P. Rimsky-Korsakoff est porteur d'un projet de démarche assurance-qualité au sein du mouvement Biocoop.
(2) www.biocoop.fr

*Le Nouvel Observateur-Guide du bien-être printemps 2004
Interview de Jean-Pierre Rimsky-Korsakoff*

Glossaire

agroalimentaire – relatif à l'élaboration industrielle des produits d'origine agricole (de la terre) pour la consommation alimentaire

rigoureux, -euse – stricte, sévère

contraignant, -te – comportant des contraintes, des obligations créées par une nécessité

engrais (m) – produit organique ou minéral rajouté pour aider à la croissance des végétaux

humus (m) – substance noirâtre résultant de la décomposition des déchets végétaux et animaux

exhaustif, -ive – complet

OGM - organisme génétiquement modifié

omettre – oublier consciemment ou sciemment, en toute connaissance de cause

enzyme (f) – substance organique soluble qui catalyse une réaction bio-chimique

carence (f) – manque

contamination (f) – propagation, transmission d'une maladie

modeler – façonner
prédilection (f) – préférence

Identification

Quelle est - la forme du texte,
- le type de texte,
- le ton utilisé par l'auteur interrogé ?

Que signifie

« la jungle des appellations »

- Nommez les arguments éthiques de la Bio.
- Pourquoi l'auteur préconise-t-il d'acheter français ?
- Quelles sont les différences entre l'agriculture dite traditionnelle et l'agriculture biologique et pourquoi l'auteur rajoute « dite » devant l'adjectif « traditionnelle » : que nous suggère-t-il par là ?

Travail sur l'argumentation

Pour argumenter correctement, 8 points sont à développer. Il faut toujours partir du général pour arriver au particulier. Argumenter, c'est chercher à convaincre son interlocuteur du bien-fondé d'une thèse :

1. Recours à « un argument d'autorité » : pour évoquer une référence importante, un scientifique, « le bon sens » ou l'avis général.
2. Données scientifiques, historiques : « les leçons de l'histoire ».
3. Données chiffrées, statistiques, indiquer la source qui doit être sérieuse, p. ex. : un institut de sondage officiel.
4. Prouver que tel fait produit telle conséquence ; il faut donc trouver la bonne solution
5. Avantages / Inconvénients - « on pèse le pour et le contre ».
6. Concessions pour mieux les combattre après utiliser les mots outils de la concession : bien sûr, cependant, j'admets que, etc....
7. Exemples pour illustrer les arguments.
8. On implique l'interlocuteur : son sens moral, ses sentiments, ses émotions, ses intérêts ; il doit prendre parti.

Argumenter par groupe de deux personnes ou deux équipes en étayant votre argumentation par des exemples et en vous inspirant du schéma ci-dessus : le débat portera sur cette idée :
Pour ou contre l'agriculture biologique ?

Un groupe défendra l'agriculture biologique, le deuxième, l'agriculture traditionnelle, l'emploi des OGM.

A la fin du débat, opérez une synthèse : existerait-il une harmonisation ou une adéquation de ces deux systèmes ?

L'interviewé semble farouchement opposé aux concessions

Relevez dans le texte des éléments justifiant ceci : Que pensez-vous de son attitude excessive quand il dit : « le meilleur moyen est d'acheter français » ? Pensez-vous qu'il soit un vrai citoyen européen ?

La consom'action

« Nous sommes tous des consommateurs. Nous sommes des millions. A travers nos achats, nous modelons le monde dans lequel nous vivons. »

J.P. Rimsky-Korsakoff

L'interviewé note « des paradoxes du comportement » :

P. ex. : des personnes font des km en voiture (donc dépensent pour acheter des produits moins chers).

« Lorsque j'achète un produit, en ai-je vraiment besoin ? »

« Quelle est la part de choix personnel et celle suscitée par la publicité ? » ...

Après avoir expliqué l'expression « consom'action » commentez cette phrase de l'auteur et trouvez d'autres « paradoxes du comportement ». Comment consommer autrement ?

Devoir en 1 à 2 pages

Pistes de travail

Saviez-vous qu'il existe une pathologie de la consommation que l'on appelle le « syndrome d'achats compulsifs » (SAC).

Ce genre d'achat est décrypté par les psychologues comme une « boulimie », « une fièvre acheteuse* »

*maladie animale : la fièvre aphteuse

En France, il est possible d'acheter directement aux producteurs fruits et légumes : il suffit d'adhérer à l'une des AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne), un système écologique et créateur d'emplois.

Le principe est simple : des familles se regroupent et s'engagent à acheter à l'avance toute la récolte d'un paysan pratiquant la polyculture Bio. Un prix est fixé et chaque semaine les familles reçoivent un panier de fruits et légumes de saison. Le paysan s'engage à cultiver Bio, à respecter l'environnement et l'animal. Il existe environ 200 AMAP en France.

(Source : Ça M'intéresse)

- Quels sont les avantages de ce système ?
- Pensez-vous qu'une nouvelle forme de commerce soit en train de naître ?
- Ce système existe-t-il en Hongrie ? Si oui, sous quelle forme ?



FOCUS

Champ de chanvre, dans l'Aude. Cette plante peut être utilisée pour réaliser des plastiques composites.

La chimie se met au vert

En France, 97 % des produits chimiques sont encore fabriqués à partir du pétrole. Or, dans la majorité des cas, les végétaux pourraient servir de matière première industrielle et remplacer les ressources fossiles, non renouvelables et polluantes. Le Conseil national de la recherche américain estime qu'en 2020 le quart de la production chimique organique proviendra des biomolécules. Leurs avantages : elles sont recyclables, compostables ou biodégradables. A la fin du ^{xxi}e siècle, ces substances devraient représenter 90 % des approvisionnements du secteur ! Notre pays, grande puissance agricole, dispose des atouts pour devenir un leader mondial de cette « chimie verte ». Saura-t-il saisir sa chance ? A l'occasion du prochain Salon de l'agriculture (1), l'Inra, pour qui le développement de ces technologies respectueuses de l'environnement est une priorité, présentera les travaux menés par une vingtaine d'équipes de recherche dans plusieurs domaines, des biocarburants aux biomatériaux.

Depuis une décennie, la France produit des carburants verts à base de colza, de blé et de betterave. Ces filières

pionnières ne suffiront pas à satisfaire tous nos besoins énergétiques. Aussi, d'autres pistes sont à l'étude, comme celle de la lignocellulose, issue de la transformation des troncs, des tiges et des branches. Les scientifiques cherchent également à améliorer les processus de fabrication à partir d'huiles végétales, de détergents, de solvants et de lubrifiants. Avec un souci particulier de valorisation des sous-produits, comme la glycérine. Un laboratoire de l'Inra a mis au point un emballage à base de gluten de blé pour préserver la fraîcheur des produits alimentaires. Un autre a réalisé des plastiques composites à base de fibres de chanvre. Une équipe de Montpellier a inventé une résine non toxique, faite de protéines végétales, pour la fabrication de panneaux de particules. La liste des innovations est longue. Mais elles ne passeront au stade industriel que si les agriculteurs eux-mêmes changent

leurs habitudes. La matière première agricole destinée aux entreprises chimiques ne répond pas, en effet, aux mêmes critères de qualité que les cultures à vocation alimentaire. ●

Jean-Marc Blais

Carburants, détergents, solvants... L'avenir est aux biomolécules. Dans ce domaine, la France ne manque pas d'idées

(1) Du 25 février au 5 mars, Parc des expositions, porte de Versailles, Paris (XV^e).

Glossaire

ressources fossiles (*fpl.*) – le pétrole, le gaz

lignocellulose (*f*) – membrane des cellules végétales, substance organique ; la lignine est le constituant principal du bois

détergent (*m*) – produit de nettoyage ou détersif(ve) peut-être un adjectif aussi

solvant (*m*) – substance capable de dissoudre un corps et qui sert généralement de diluant ou de dégraissant – **diluer** – diminuer la concentration d'un produit par adjonction d'eau

lubrifiant (*m*) – produit qui graisse et rend glissant pour permettre le fonctionnement d’une machine, d’un moteur (utilisé pour les voitures)

résine (*f*) – produit solide ou semi-liquide, translucide et insoluble dans l’eau sécrétée par certaines espèces végétales comme les conifères (p. ex. : le pin, le sapin)

panneaux de particules (*m pl.*) – bois aggloméré

« La chimie se met au vert »

Après avoir lu le texte et pris connaissance du lexique, expliquez ce titre. Que symbolise le vert en matière d’écologie ?

Donnez un autre titre.

Dans le texte

Décomposez le mot « biologique ».

Recherchez et expliquez les mots du texte contenant le préfixe « bio ».

Identifiez le texte : narratif – descriptif – prescriptif – explicatif – informatif ?

Que remarquez-vous ?

Questions

- Quels sont les avantages des biomolécules ?
- Quels sont ces « carburants verts » qui existent déjà ? Et ceux qui sont à l’étude : pour quelles applications ?
- Pourquoi les agriculteurs doivent-ils changer leurs habitudes ?
- Qu’en est-il à ce sujet dans votre pays ? Quelles sont les dernières innovations technologiques ? Vont-elles aussi dans le même sens : besoin d’énergies alternatives, souci de préservation de l’environnement.
- Pensez-vous que tous les pays européens mettront leurs découvertes scientifiques en commun pour trouver des alternatives au pétrole ou n’est-ce pas déjà trop tard ?

Traduction

Traduisez ce texte en hongrois.

L'éducation à l'environnement sort de son terrier



Où apprend-on aux enfants à préserver la planète ? A l'école, où cet enseignement est en passe de se généraliser. Dans le secteur associatif, qui propose de nombreuses activités ? Sans oublier que les parents ont aussi leur rôle à jouer.

C'est en regardant *Thalassa* que Maryse Deslest, professeur des écoles en CM1, à l'école Saint-Jacques-de-Compostelle de Dax (40), a entendu parler de l'expédition Clipperton de Jean-Louis Etienne. Le médecin explorateur y présentait sa mission sur cette île déserte du Pacifique et son partenariat avec l'Education nationale. Celui-ci consiste à communiquer, via Internet et la visioconférence, des informations sur l'environnement collectées sur l'île, aux classes qui le souhaitent. Sur le site de l'expédition, l'enseignante découvre aussi des idées de projets pédagogiques en lien avec cette démarche. « *J'ai choisi le thème du tri des déchets qui présentait l'avantage d'être accessible à des enfants du primaire* », précise-t-elle. De plus, dans ce domaine, un important travail d'éducation reste à faire. « *Même si les communes ont mis en place le tri des ordures depuis quelques années, je me rendais compte, en discutant avec les enfants, que, chez eux, cela se pratiquait peu* », raconte Maryse Delest. Même chose à l'école, où tout se mélange

dans les corbeilles : papiers, pots de colle, peintures... Justement, à cet âge, où l'on a besoin de « voir » pour comprendre, ces poubelles constituent un exercice tout trouvé. Les CM1 se sont donc mis à trier leur contenu, puis celui des autres classes. « *Cela les a amenés à se poser des questions : au début, ils voulaient jeter les emballages du goûter avec les autres papiers. Puis, ils se sont rendus compte qu'ils contenaient aussi du plastique et de l'aluminium et n'étaient plus aussi sûrs* », se souvient l'institutrice. Une visite à la déchetterie, puis au Syndicat de traitement et de collecte des ordures ménagères, a contribué à leur montrer la complexité du tri. « *Ils ont compris qu'un produit se composait d'éléments différents, qu'il faut dissocier, si l'on veut les recycler. Ils font plus attention aux objets qu'ils manipulent et à ce qui se fait chez eux en matière de tri* », précise-t-elle. Récemment, la vue d'un téléviseur glissé au milieu des ordures ménagères les a profondément choqués : pourquoi ses propriétaires ne l'ont-ils pas porté à la déchetterie ?

Une approche transdisciplinaire

Ce type d'initiative, qui repose sur la volonté du professeur – et sur son goût pour *Thalassa* ! – demeure rare. Mais, sans se lancer dans des projets de cette ampleur, les enseignants devraient se mettre à parler

davantage d'écologie. Après une expérimentation mise en place dans dix académies l'an dernier, le gouvernement a décidé d'étendre l'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD) à tous les établissements scolaires.

Du coup, cela implique une grande concertation entre les enseignants, ce qui ne va pas de soi dans tous les établissements ! En primaire, le problème ne se pose pas. Reste que les instituteurs auront peut-être du mal à faire rentrer ces trente heures dans un programme déjà bien chargé ! « *On nous demande déjà de faire de l'anglais, de l'informatique...* », glisse Maryse Delest, qui rappelle qu'éduquer des enfants à l'environnement prend du temps.

Néanmoins, cette initiative est accueillie comme un signe favorable par beaucoup de spécialistes de la question. « *Un enfant aura toujours autour de lui un membre de sa famille pour juger les écologistes comme des marginaux, des militants dont il ne partage pas les convictions. Il est donc important que l'éducation à l'environnement fasse l'objet d'une reconnaissance officielle* », estime Jean-Louis Etienne.

Et en dehors de l'école, qu'est-ce qui est proposé ? Peut-on inscrire son enfant en « écologie » comme on l'inscrit au judo ? Pas tout à fait, même s'il existe beaucoup d'activités reliées à l'environnement : sorties et jeux « natures », découverte d'une ferme écologique, observation des animaux, étude de l'écosystème d'une mare, et pour les adolescents, appel à projets ou chantiers bénévoles. Il n'est pas facile de les connaître car elles sont souvent le fait de petites associations locales. « *Comme leurs actions ne sont pas connues, elles ne sont pas reproductibles, ce qui est dommage. La création d'un Observatoire de l'éducation à l'environnement cette année devrait aider à les recenser* », juge Michel Ricard. Conscientes du problème, ces associations font des efforts pour se regrouper. Mais elles estiment aussi qu'en réduisant leurs

subventions, les pouvoirs publics ne leur facilitent pas la tâche.

Prêcher par l'exemple

Et à la maison, que peut-on faire ? Si l'écologie vous passionne, vous pouvez vous adresser à la fédération des clubs « Connaître et protéger la nature », qui fournit une aide et des documents pédagogiques pour créer sa propre structure. Sachez aussi que vos gestes quotidiens influencent beaucoup vos enfants. Ils seront plus sensibles à ces questions s'ils vous voient, depuis leur plus jeune âge, économiser l'eau ou trier les déchets. Et en promenade, comment se comporter ? « *Trop souvent, la nature n'est vue que comme un décor. Mieux vaut dépasser ce sentiment d'extase et parler avec les enfants de ce qu'elle nous apporte, de ce qui la détériore* », conseille Jean-Louis Etienne. Et que faire s'ils commencent à ressentir de l'inquiétude face aux menaces qui pèsent sur l'environnement ? « *Les enfants sont souvent les ambassadeurs de nos inquiétudes*, estime Jean-Louis Etienne. *Pour les rassurer et se rassurer, il faut que leurs parents leur donnent des outils pour s'en sortir. Il existe des solutions pour résoudre ces problèmes et il est important que les jeunes les connaissent.* » (*Famille et Education, le magazine des parents d'élèves de l'enseignement libre*)

Noémi Constans

Glossaire

Thalassa – émission télévisée sur France 3 – Magazine de la Mer

Professeur des Ecoles (*m*) – instituteur ou institutrice dans le secteur primaire qui va du CP (cours préparatoire) au CM2 (cours Moyen2) en passant par le CE1, le CE2 (cours élémentaires) et le CM1

convictions (*f pl.*) – les croyances

sentiments d'extase (*m pl.*) – d'émerveillement

détériorer – dégrader, endommager, abîmer, saccager

prêcher par l'exemple – prêcher : annoncer, enseigner la parole de Dieu – le prêche = un sermon (chez les protestants), ici : montrer l'exemple

poubelle (*f*) – du nom de Poubelle, préfet de la Seine qui imposa l'usage de cette boîte à ordures par ordonnance du 15 janvier 1884

éboueur (*m*) – ouvrier chargé du ramassage des ordures ménagères syn. fam. Un boueux. → boue : terre ou poussière détrempée d'eau p. ex. : la boue des chemins. Autrefois les gens déversaient leurs ordures dans les rues et elles se mélangeaient à la boue. On venait les collecter avec des charrettes tirées par des chevaux et leur contenu déversé dans les champs à l'extérieur des villes (peut-être était-ce les débuts du compostage ?)

benne à ordure (*f*) – caisson intégré ou non à un camion, un chariot, pour le transport des ordures ménagères.

ordure (*f*) – immondices, déchet → déchoir (ce qui tombe de), restes sans valeur, débris ce qui tombe d'une matière que l'on travaille p. ex. : déchet radioactif

dépotoir (*m*) – dépôt d'ordure.

décharge (*f*) – lieu où l'on peut déposer les décombres, les déchets, les immondices

déchetterie (*f*) – centre ouvert au public pour le dépôt sélectif des déchets encombrants ou susceptibles d'être recyclés.

recycler – action de récupérer (recueillir la partie utile des déchets et de la réintroduire dans le cycle de production dont ils sont issus

Dans le texte

Quel est le thème lié à l'environnement choisi par l'enseignante Maryse Delest et pourquoi ?

Comment les élèves de cette classe perçoivent-ils ce projet pédagogique ? Montrez comment ils s'intègrent complètement dans cette démarche (réactions, enquête, travail, etc...).

Que pensez-vous de la décision du gouvernement d'étendre l'éducation à l'environnement et au développement durable à tous les établissements scolaires ? Quelles seront les difficultés concernant l'introduction de cette discipline à l'école (méthodologie, pédagogie) ? Par ailleurs, peut-on l'enseigner séparément ou devrait-on l'inclure dans d'autres matières d'enseignement (géographie, biologie, etc....) ?

Et chez-vous : l'écologie à l'école : est-ce déjà une réalité ou le processus est-il en train de se mettre en place ?

Pratique

Vous avez une classe de 25 élèves (10 à 12 ans) et vous devez leur enseigner le tri des déchets.

Après avoir conçu et nommé différentes poubelles à usage sélectif :



Liste de déchets donnés dans le désordre à trier correctement :

carton d'emballage de jouet, déchets alimentaires, épluchures de légumes, bouteilles de jus de fruits, pots de yaourt, mouchoirs en papier, boîtes de conserve, cannettes de soda, journaux, cahiers, couches de bébés, chaussures usagées, pots de confiture, poupée cassée, bouteilles d'eau, boîtes de céréales, bouteilles de soda, brique de lait, vieux papiers, etc...

Vous pouvez continuer cette liste.

Au lieu de jeter ces déchets, vous pouvez proposer d'autres activités plus ludiques de recyclage de ces objets : création d'objets artistiques, d'instruments de musique (style tambours, maracas) utilisation du papier journal pour faire des objets à partir de papier mâché. Laissez libre cours à votre imagination et nommez les différentes étapes de transformation de vos matières premières choisies avec les enfants et décrivez l'objet obtenu : réalisation finale destination de l'objet, son utilité etc....

Résumer le texte (réduire au quart)

Travail en amont : répondez aux questions principales : qui ? – que ? – quoi ? – où ? – quand ? – comment ?

- Soulignez les mots clés pour retrouver les champs lexicaux et donc le sujet traité ici.
- Relevez tous les articulateurs logiques.
- Repérez la structure du texte : introduction – développement – conclusion.
- Éliminez les pléonasmes, les mots inutiles
- Rédigez votre résumé selon les règles précises d'un résumé de texte (cf. cours).

Le développement durable, ce que je peux faire dès maintenant et pour longtemps

Adopter les bons gestes de tous les jours



Achats

- Favoriser les produits concentrés ou rechargeables.
- Privilégier les produits recyclés ou recyclables.
- trier les déchets.
- Privilégier des produits fabriqués dans le respect de l'environnement (portant l'écoclad européen ou NF environnement).



Alimentation

- Acheter des légumes et fruits de saison.
- Privilégier les produits issus du commerce équitable ou de l'agriculture biologique.
- Choisir les produits les moins emballés.



Eau

- Réduire la consommation à la source.
- Privilégier les douches aux bains.
- Éviter l'utilisation de produits ménagers chimiques.



Énergie

- Privilégier les énergies renouvelables.
- Ne pas laisser les appareils en veille.
- Lire les Étiquettes Énergie.
- Opter pour les lampes basse consommation.
- Éteindre les lumières inutiles.



Habitat

- Bien choisir l'orientation de sa maison.
- Isoler son logement.
- Respecter l'identité locale architecturale.
- Opter pour une architecture durable très rentable à l'usage.
- Privilégier l'usage d'un compteur individuel.
- Utiliser des produits en bois issus des forêts gérées durablement labellisés FSC ou PEFC.



Mobilité

- Privilégier les modes de transport doux (marche, vélo...) ou les transports en commun.
- Privilégier le train à l'avion.
- S'informer sur la consommation et les rejets de CO₂ lors d'un achat de voiture.
- Entretien son véhicule.
- Adopter une conduite souple.



Épargne

- Épargner vers des placements éthiques et solidaires, justifiant de leur respect de l'homme et de l'environnement.



Textile

- Éviter les vêtements produits par des entreprises ou des pays aux mauvaises conditions de travail.
- Récupérer, donner ses vêtements.



Tourisme

- Respecter les coutumes locales.
- Favoriser entreprises et produits locaux.
- Sélectionner les prestataires labellisés tourisme durable.
- Utiliser l'eau et l'électricité avec modération.

Participer aux choix publics, à des actions collectives



- M'informer sur les projets de ma commune et les modes d'action pour une évolution durable du monde.
- M'engager dans des associations ou des groupes de travail pour défendre les priorités du développement durable.
- Inciter mon entreprise à devenir acteur de l'insertion, la formation, l'accueil des handicapés, le respect de l'environnement.
- Solliciter mes élus à s'engager pour un développement durable.

Le saviez vous ?

- + 10% de déchets produits chaque année en Europe.
- + 0,9°C c'est le réchauffement thermique en France, au cours du XXI^e siècle.

M'informer pour agir



- www.developpementdurable.gouv.fr
- www.ademe.fr
- www.consodurable.com
- www.commerceequitable.org
- www.unat.asso.fr
- www.unep.org

Les 7 bonnes résolutions pour 2006 : je m'engage !!!

De la théorie à l'action !

Quelques idées non sans humour car je ne suis ni optimiste ni pessimiste mais volontariste. Prenons les problèmes à résoudre sans stresser !!! Au contraire retrouvons le temps de vivre !!!

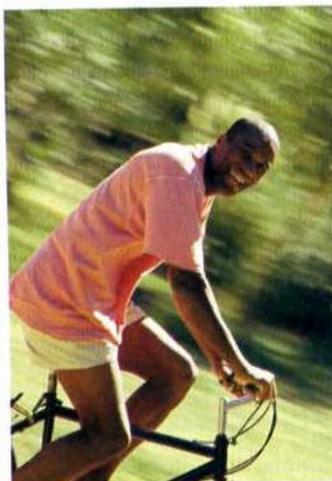
Pour freiner le changement climatique, nous devons diviser par 4 nos rejets de gaz à effet de serre, ces rejets proviennent de plusieurs secteurs notamment industrie, agriculture (25%), déplacement des personnes (25%) transports des marchandises (17%) chauffage, eau chaude, électricité, éclairage dans le logement (22%).

Concrètement la décroissance de nos rejets de gaz à effet de serre suppose la relocalisation progressive des activités de production et de consommation, nos résolutions très simples à réaliser vont donc logiquement tenir compte de cet objectif ! C'est finalement simple et profitable pour la santé, l'environnement et même mes finances, ce n'est que du bonheur !!!

1) Dans mon alimentation : Je mange bio local et de saison. Je cultive si possible un jardin potager, sinon j'achète à 75% au moins des fruits et légumes frais bio de saison cultivés proche de ma ville ou de ma région. Je réduis un peu les protéines animales que je remplace par des protéines végétales...

2) Dans mon habitat : J'autonomise progressivement mon habitation en énergie, en isolant avec des matériaux sains et en utilisant les énergies renouvelables (biomasse, solaire thermique et photovoltaïque,...).

3) Dans mes déplacements : Pour les courtes distances, je marche, je roule à vélo, j'utilise les transports en commun, j'utilise les biocarburants pour la voiture. Pour les longues distances je privilégie le train par rapport à l'avion.



4) Dans la gestion de l'argent : Je prends un compte bancaire dans une banque solidaire et alternative du type Crédit coopératif, Nef... L'argent que j'économise par mes actions écologiques (5 à 10% de mon budget) peut être pour moitié consacré pour des actions de solidarités...

5) Sur le plan collectif et solidaire : Je suis citoyen et je m'intéresse à la gestion de la cité (politique), je consacre 1 ou 2 heures (voir plus) par

semaine à l'action collective solidaire dans une association, un groupement de la société civile, un parti politique si possible écologiste de mon choix pour rendre prioritaire sur le plan politique l'action collective pour diviser par 4 les rejets actuels de nos gaz à effet de serre, mais aussi agir pour les Droits de l'Homme, la justice sociale, l'écologie en général... Concrètement je participe avec d'autres citoyens à la préparation du programme et des réformes à mettre en œuvre du plan local au plan mondial.

6) Dans ma réflexion : Je partage mes idées avec mes proches, parents, ami(e)s, j'écoute les autres, je transforme progressivement ma vision de la vie, de la consommation, j'entame une démarche de simplicité volontaire et j'apprends à discerner mes besoins essentiels des non essentiels, ainsi je parviens à être encore plus heureux ! J'organise mes loisirs cools, sympas et festifs avec mes ami(e)s (musique, cinés, randos,...).

7) Le bonheur : Je n'oublie jamais l'important, je ne me décourage pas car je sais que l'important c'est que l'on s'aime, que l'on sème, car quand on s'aime, on sème et réciproquement, ainsi je ne me disperse pas car Aimer c'est déjà agir pour un monde meilleur.

Observation

Après une lecture active de ces deux textes, comparez-les d'abord d'un point de vue formel :

- Structure de chaque texte
- Modes verbaux utilisés
- Valeur des pronoms personnels, des adjectifs possessifs

Que constatez-vous ? Comparez les titres et sous-titres.

Identification

Quel type de texte ?

Quel est le ton utilisé dans chaque texte ?

Quels sont les éléments de communication :

- le destinataire
- le destinataire
- le code employé
- le message délivré

Relevez la fonction de communication principale.

Lequel vous semble le plus incitatif ou lequel est le plus parlant pour vous ? Expliquez pourquoi.

Relevez dans chaque rubrique les éléments identiques.

Dans quel texte trouve-t-on davantage d'exemples qui permettent de développer un peu plus les différents concepts ?

Le premier texte comporte 10 rubriques ou consignes, le second développe 7 points. Analysez ces différences.

Explication

1^{er} texte : « réduire la consommation à la source »
« Epargner vers des placements éthiques et solidaires, justifiant de leur respect de l'homme et de l'environnement »

2^e texte : « Concrètement la décroissance de nos rejets de gaz à effet de serre suppose la relocalisation progressive des activités de production et de consommation »

Commentez

le premier paragraphe : en quoi le fait d'être volontariste constitue une manière de passer à l'action

Décryptez le jeu de mot (homophonie) de la dernière phrase.

Et aussi

Il existe un domaine pourtant essentiel non abordé ici et cependant intimement lié à l'écologie : celui du choix d'une médecine : médecine classique, allopathique ou médecine douce et alternative.

- Pourquoi ce thème est-il volontairement ou non passé sous silence ?
- Quelles sont ces médecines douces et pourquoi ne polluent-elles ni notre organisme ni notre environnement ? Elles peuvent cependant s'avérer dangereuses dans le cadre d'une mauvaise utilisation des plantes ou le fait de thérapeutes inexpérimentés ou imposteurs.
- Pensez-vous que les médicaments de synthèse soient nuisibles à l'environnement alors qu'ils permettent aussi de sauver des vies humaines. Les effets secondaires de ces traitements sont-ils dangereux pour la santé ?
- Comment harmoniser ces deux médecines en les rendant complémentaires ? Donnez des exemples.
- Quels sont vos choix personnels en matière de soin ?
- En France le système de Sécurité Sociale indemnise les deux types de médecine : qu'en est-il en Hongrie ?

TROUVEZ 10 GESTES FACILES
POUR SAUVER L'EAU

1. Brossage économique

2. Douche rapide

3. Zéro fuite

4. Chasse d'eau optimisée

5. Vaisselle maligne

6. Lessives dosées

7. Voiture propre

8. Arrosage modéré

9. Cuisine utile

10. Plus récupérée